

Bol D'Or 2013

Par nuit claire, regarde les risées, la victoire t'attend à l'arrivée

MORPHO by Kurt Salmon gagne la 75^e édition du BOL d'OR
à Genève, SNG les 15 et 16 juin 2013

« Il est bien connu qu'il est très difficile de gagner la Genève Rolle Genève et le Bol d'or dans la foulée. On a donc fait l'impasse sur la victoire à la Genève Rolle Genève 2013... » et on a gagné le 75^{ème} bol d'or 2013 dans la catégorie GS !!!

On l'a fait et on la voulait cette victoire, on s'est préparé à 120% pour l'avoir, on y a cru pendant toute la course, 21h30 de concentration, de motivation, de mobilisation et d'ondes positives à bord. Personne n'a fermé l'œil une seule minute.

« Belles manœuvres les gars, belles manœuvres les gars » voilà ce qui se passait à bord à chaque fois qu'on en faisait une. Une tape dans la main par Maël à tout l'équipage et des éclats de rire à chaque fois qu'on faisait une manœuvre et comme on a dû changer /installer/affaler au moins 50 fois de spis en 21h30 je vous raconte pas l'état de mes mains...

« Les gars ? » non, pas que les gars car il y avait à bord une mousette de 14 ans et demi, Zoë Lacroix, qui a tenu le coup pendant toute la course sans aller dormir une seule fois, parée à toutes les manœuvres et répondant à la seconde près aux « instructions données avec considération » par votre serviteur.

Une équipière répandant des ondes positives comme ça sur le bateau je pense que je les compte sur les doigts des deux mains à ce jour de notre saison 13;

Je pense que Zoë ira loin en régates grâce à sa passion et son attitude. Grand bravo à Zoë qui pourra mettre sur sa fiche de détection par la FFV à Marseille au mois de Juillet qu'elle a gagné le Bol d'OR sur MORPHO by KURT SALMON. Elle est déjà championne de ligue Rhône alpes en Laser radially.

Et puis grand bravo et merci au reste de l'équipage, des habitués et fidèles du bateau MORPHO avec qui nous nous sommes entraînés et avons régatés depuis de nombreuses années avec l'espoir de gagner un jour le Bol d'or et de ne pas faire que deux ou trois ou quatre ou cinq. J'ai nommé: Bruno Sibuet, Jean Christophe Gex, Jean Marc Rollin et Maël Garnier.

Samedi à 8h15 par un superbe temps et de la pétote, tout le monde était au bateau avec un minimum de poids à bord mais quand même de quoi boire copieusement et pas que de l'eau.



Morpho by Kurt Salmon

A 8h45 on va sur la ligne, faisons un warm up avec le spi et attendons le départ et le vent de sud ouest prévu par la météo. Ce vent là arrivera sur notre portion de ligne 5 minutes après le départ. Nous n'avons pas pris un bon départ car nous ne sommes pas arrivés à nous dégager dans la meute malgré que l'on était très bien positionné dessus. Les bateaux arrivant par derrière en deuxième rideau nous masquent l'air tour à tour. Enfin et au bout de 10 Minutes on décolle.... On est très mal placé par rapport aux 32 autres grand Surprises.... On est sous spi symétrique Kurt Salmon (voir superbes photos jointes), et on déboule côte Suisse pour rattraper, grâce à notre vitesse due à peu de poids à bord et aux bons réglages, pas mal de grands surprises.

Nous rejoignons la côte française, Yvoire, après trois empannages et nous dirigeons vers le large d'Evian en restant mi lac- En fait on arrive avec le vent de Sud Ouest. Et comme on va plus vite que le vent c'est un enchaînement de « J'avance sous spi, je repasse dans la pétote, je passe au près, je déroule le génois, j'affale le spi, je redémarre sous spi, j'enroule le génois » et encore une fois toute la flotte qui nous remonte dessus par l'arrière avec un vent établi.

Au large d'Evian nous sommes très bien positionnés en Grand Surprise. Et là les choix tactiques pour rejoindre le Bouveret vont laisser des traces: soit la route directe par la côte française soit la cuillère par la Suisse (Lausanne), soit mi lac.

Nous avons choisi de rester côte française et nous avons bien fait car au croisement avec ceux qui étaient mi lac et qui sont revenus vers la côte française.

Vers Meillerie (à savoir Thirsty Three, Mea Huna et Flash) nous sommes 2eme grand surprise.

Comme le vent pour aller vers Le Bouveret s'est enfin établi en sud est c'est une bagarre de louvoyage qui s'engage avec les trois sus nommés et à cause d'un contrebord tiré un peu loin vers la terre les trois sus nommés passent avant nous au Bouveret. Nous sommes cinquième au BOUVERET il est 19h57... Tous ceux qui ont choisi la côte Suisse dans le grand lac sont relégués derrière.

Envoi parfait du Spi Symétrique après la barge de Bouveret pour le retour. Le vent forçit. On choisit une route tribord amures un peu plus pointue que nos trois compères devant sans coller à la côte Française et on leur remonte inexorablement dessus. Le ciel devient noir, le vent forçit. A partir du moment où on atteint un position géographique nous permettant d'empanner et de faire route directe vers la pointe de Ripaille on décide d'empanner (au large de Meillerie). C'est chaud, c'est chaud. On loupe l'empannage et la bateau part au lof, violemment. Le vent forçit encore. On arrive pas à redresser le bateau. Le tangon est tordu tel un arc à flèche dans l'étai qui lui aussi comme à prendre des allures d'arc de cercle. Les barres de flèche inférieures sont dans l'eau, le bateau est couché à 80°. Zoé fait un vol plané vers le bas, moi aussi. Pourvu que personne ne tombe à l'eau.

Premier essai pour redresser le bateau en donnant en grand coup de barre pour le faire abattre. Que nenni. Et on doit s'y prendre à 3 fois pour enfin y arriver et j'ai cru que l'on allait tout casser... Heureusement tout a tenu mais je n'en menais pas large.

On repart sous grand spi babord amure et là les feux d'orage commencent à clignoter. L'orage descend de la montagne chablaisienne à toute allure. Nous anticipons et affalons beaucoup plus vite notre spi que les trois sus-nommés qui dérivent sans contrôle vers la côte Suisse avant d'affaler leur spi.

A la faveur de cette manoeuvre on repasse deuxième ou premier grand surprise (ne sachant pas où est Gryffindor, le premier au Bouveret) et l'on cape en vent travers le long de la côte française. Nous sommes les premiers à renvoyer le spi asymétrique pour direction pointe de ripaille et au large d'Evian nous sommes toujours devant les autres faisant du bord à bord avec Mea Huna, Flash et Thirsty three. On devine derrière nous Tixway qui est remonté sous spi mais qui reste derrière nous.

La nuit tombe. Entre Evian et la pointe de Ripaille nous devinons que Tixway a empanné pour rejoindre la côte Suisse et son trajet secret de la nuit qui lui permet souvent de nous mettre des pilules de plusieurs heures à l'arrivée.

Nous décidons de ne pas faire pareil car le vent est toujours frais de ce côté. Et puis ça mollit un peu et 15 minutes après Tixway nous empannons pour faire un bord carré vers la côte Suisse et se recentrer sur le lac : «Par nuit claire regardes les risées, la victoire t'attends à l'arrivée».

Et c'est justement une nuit très claire et chaude qui nous permet de scruter le Lac minutieusement. Tout le monde à bord s'y met et donne son avis. Dès que ça mollit un peu on réempanne pour relonger la côte française mais milieu lac. Et rebelote ça remollit et on réempanne pour tirer un bord carré vers la côte Suisse. On avance très bien. Lorsque qu'on juge qu'en empannant à nouveau on va pouvoir s'orienter pointus sous spi pour rejoindre Yvoire on empanne et on se dirige vers Yvoire en restant bien milieu lac. Et ça paie. Vers minuit moins le quart on est au large d'Yvoire, ça mollit. On avance à 5 nœuds mais ça baisse ça baisse. Entre 0.5 et 2 nœuds de vitesse.

On continue note petit bonhomme de chemin milieu lac route directe vers Genève par la pointe de Messery puis la pointe à la bise. Au lieu de vent d'ouest annoncé à partir de 23 heures on touche de l'est qui rentre de la côte française. C'est pointu mais pas trop et nous conservons notre spi symétrique. Jean Marc prend la barre pendant une heure ou deux. A 3h45 nous sommes au large de la pointe à la bise. Ça mollit encore. Et ça tourne en sud. On passe au près, je reprends la barre. Ça repasse en nord, en nord est ça n'arrête pas de tourner. On manoeuvre beaucoup, le jour se lève. On fait côte à côte avec deux toucans et pour le reste on ne voit rien comme bateau sur le lac. Avons-nous pris une grosse déculottée dans la nuit où avons-nous mis une grosse déculottée aux autres GS ?

Lorsque je devine le Mumm 30 olympic pas loin devant nous devant le YCG qui vient de renvoyer son spi, je suis persuadé que nous nous sommes très bien débrouillés.

Le jour n'est pas tout à fait clair il reste des risées thermiques qui nous permettent de nous rapprocher de la bouée d'entrée de la SNG sous spi et lorsque l'on arrive à proximité de la bouée de dégagement de la ligne d'arrivée à 6h30, soit à 200mètres de l'arrivée, plouf, plus rien, plus un gramme de vent.

Le Mumm 30 Olympic a passé la ligne d'arrivée vers 6h30...C'est pathétique. On n'avance plus.

Il y a un peu de courant. Surtout ne pas toucher la bouée de dégagement. Je ne contrôle plus le bateau. Il ne répond plus à la barre. J'arrive à m'écarter de la bouée d'engagement en forçant le bateau à tirer un bord carré qui nous éloigne de la bouée de dégagement. Pourvu que ça se lève pas de derrière et qu'ils nous retombent tous dessus.



Bon, on ne voit personne derrière et donc on a une grande marge de manœuvre.

Nous sommes restés une heure à regarder la cabine start/arrivée sur la jetée de la nautique et c'est le courant qui nous a emmenés sur la ligne. On la passe vers 7h26. 1 heure pour faire 200 mètres... et comme par hasard le vent se relève un peu dès qu'on a passé la ligne...

L'heure de vérité sera lorsque l'on va rentrer dans le port de la SNG et que l'on va compter les Grands Surprises amarrés à quai sur les pontons visiteurs. Aucun GS sur les pontons visiteurs. On commence à y croire de plus en plus.

Le temps de ranger le bateau au ponton visiteur, de ranger, on se dirige vers le club house pour rendre la feuille de route et prendre une collation bien méritée. On ne sait toujours pas comment on est classé car il n'y a toujours pas d'affichage de notre bateau ni des grands surprises sur l'écran de la SNG vers 8h15.

J'interroge le speaker de YES FM si il a des infos. Il n'en a pas encore mais me demande si je veux bien être interviewé à 9h00 en direct sur YES FM, comme d'autres concurrents. Mon look de jeune loup de lac aux yeux exorbités par la fatigue a dû lui plaire. Etant quelqu'un d'assez timide j'hésite 10 secondes et je dis oui...

Et c'est pendant la collation que Zoë reçoit un sms de son père lui annonçant qu'on est premier Grand Surprise. YES, YES, YES !!!

A 8h 50 le speaker de YES FM me confirme que nous sommes premiers GS et il m'interviewe et on passe en direct sur les ondes à 9h00.

Takata, un cadreur, a passé la ligne d'arrivée, 2ème à 26 minutes derrière nous à 7h52 et puis il faudra attendre 1h40 derrière nous l'arrivée de Little Nemo, le meilleur des meilleurs qui passe troisième.

On a donc creusé un écart très important dans la nuit sur nos poursuivants à la faveur des « passages à niveaux » du lac léman. Ce que le maître incontesté habituel du bol d'or, Tixway, nous a fait trois à quatre fois depuis des années on le lui a fait cette année. C'est-à-dire quelques heures d'avance à l'arrivée. Il faut croire que c'était

notre tour et bien sûr la chance y est aussi pour pas mal. Donc restons modeste et savourons cette victoire qui est, en tous cas pour moi, une des plus belles victoires de ma vie en régate.

Ce qui m'a fait le plus chaud au cœur, et je pense aussi au reste de l'équipage, sont tous les bravos, félicitations, applaudissements, le soutien de notre sponsor Kurt Salmon représenté par Stéphane Bellac qui était là déjà à midi pour nous féliciter, reçus des membres habituels de l'équipage MORPHO, des membres de Kurt Salmon, des anciens membres de Kurt Salmon, des officiels du Bol d'Or, des membres du club de Sciez, des clients Sailing for woman, de nombreux concurrents GS ou autres navigant sur le Lac léman, de notre maître voilier North Sails, de mes enfants, de ma compagne et de nombreux amis sur notre page spéciale MORPHO by Kurt Salmon sur facebook.

Vers 9h 30 tout l'équipage est rentré chez lui après que Bruno et moi amenions le bateau au ponton d'honneur, emplacement réservé aux vainqueurs de classes du Bol d'Or. Je reste me reposer sur le bateau et on se donne rendez-vous sur le podium à 18h50 pour la remise des prix.

En tant que vainqueur de classe nous montons tous sur le podium (excepté Zoë qui n'a pu revenir de Thonon) sous un tonnerre d'applaudissements. Pascal Bachy, qui va bientôt recevoir le titre de photographe officiel de MORPHO, nous prend en photo sur le podium après nous avoir pris sur l'eau (il était devant nous pendant un certain temps). Grand merci à lui pour ses photos. D'autres suivront mais je me languissais de faire ce compte rendu sans plus attendre.

Et puis nous nous attablons au club house pour arroser notre victoire autour de l'apéro champagne/charcuteries/chips/canapés.

Stéphane Bellac est venu nous rejoindre de même que Marlina Garnier, Emmanuel Geebelen, Eric Berling venu spécialement de Lausanne avec une bouteille de champagne, Marie Claire ma fidèle partenaire de tennis, l'épouse de Jean Marc Rollin et sa fille, la compagne de Jean Christophe Gex. Grand merci à eux et grand merci à la société de Genève pour son accueil habituel fantastique. Super week end et maintenant au boulot et puis récupération active

Amitiés à tous

Jean Marie

www.kurtsalmon.com

www.citygreen.fr

www.generali.fr

www.sailing4woman.com

www.morpho.tm.fr



L'équipage de Morpho by Kurt Salmon lors de la remise de prix, au Club Nautique de Genève